Lettres Philosophiques de Voltaire : une tradition renouvelée

(تاریخ وصول ۱/۶/۹ ۸ تایید نهایی ۸۲/۳/۱)

Dr.Allahshokr Assadollahi*

E – mail: Nassadollahi@yahoo.fr

Résumé

II est à noter que la continuité d'une tradition romanesque et aussi son invention sont des éléments essentiels dans l'épanouissement littéraire. Le Romanesque, travesti et métamorphosé dans d'autres genres que le roman au sens propre du terme, marque une tradition littéraire, reprise souvent par les écrivains plus tard. Le genre épistolaire est l'un des terrains favorables où le romanesque surgit implicitement. Depuis les lettres de Madame de Sévigné au Grand Siècle, en passant par Les Lettres persanes de Montesquieu, jusqu'aux Lettres philosophiques de Voltaire au Siècle des Lumières, le romanesque ne cesse de surgir son rôle créatif. Voltaire est l'un des grands écrivains qui est considéré comme un avant-coureur du renouvellement d'une tradition romanesque qui sera reprise par ses successeurs plus tard et par les écrivains réalistes du XIX^e. L'aspect romanesque de ses Lettres philosophiques se fait souvent par certains mécanismes langagiers et certaines techniques narratives que nous avons etudiés dans cet article tout en nous appuyant sur les examples probants.

Mots-clés: roman, romanesque, Voltaire, Montesquieu, Lettres philosophiques, Lettres persanes

^{*-} Maitre de conferences à l'Université de Tabriz.

Il est bien vrai de dire que le romanesque dépasse largement les frontières du genre du roman. On peut être témoin de la préparation de l'idée du romanesque non seulement dans les romans au sens propre du terme, mais aussi dans d'autres genres comme dans les échanges épistolaires, dans les polémiques et les discours critiques.

La littérature épistolaire, mieux vaut dire la correspondance ou l'échanges des lettres, peut être l'un des genres le plus marqué pour la constitution progressive du romanesque. Depuis les lettres de Madame de Sévigné au Grand Siècle - pour ne pas parler des autres - qui contiennent des histoires très romanesques jusqu' aux *Lettres Persanes* de Montesquieu, un vrai tableau romanesque dispersé dans de différentes lettres imaginaires et satiriques, et aux *lettres philosophiques* de Voltaire, le romanesque ne cesse en réalité d'annoncer une tradition renouvelée.

Peut-être la rénovation d'une tradition se réalise-t-elle plus au XVIII siècle que d'autres. Le procédé appliqué aux *Lettres Persanes* de Montesquieu a été repris sous forme du roman par les philosophes du XVIII siècle, surtout par Voltaire dans *Micromégas* et dans l'*Ingénu* par exemple. Si Montesquieu critique la société française de l'époque par le regard neuf et naïf de ses personnages, Voltaire met lui aussi en question certaines anomalies pratiquées dans de différents milieux sociaux. Dans ce parcours imaginaire, entrepris dans deux formes différentes - épistolaire et romanesque - ce qui distingue ces deux écrivains, l'un de l'autre, ce n'est plus l'essence de leur créativité et ni leur démarche imaginaire, mais plutôt la façon par laquelle ils abordent le problème. Montesquieu reste l'entrepreneur d'une tradition continuée, traitée déjà par les auteurs du Grand Siècle, et Voltaire renouvelle une tradition en faisant recours à ses prédécesseurs.

Cette partie introductive nous apprend qu'ilya en réalité un renouvellement permanent des procédés romanesques. Voltaire est médiateur de cette tradition au Siècle des Lumières. Le monde romanesque se poursuit et se renouvelle avec lui. Sont romanesques ses romans *stricto sensu*, la plupart de ses œuvres et surtout ses *lettres philosophiques*. Comme Montesquieu, qui reflétait, de peur d'être mal accueilli et mal compris, les maux de son pays par des lettres

imaginaires et des regards neufs de ses personnages venus du dehors, Voltaire aussi, étant exposé à des réprobations et à certaines accusations injustes, essaie de présenter ses points de vue philosophiques par des lettres ; tandis que l'univers romanesque de ces lettres est préservé implicitement. Nous lisons avec René Pomeau dans la préface des lettres philosophiques comment et dans quelle circonstance ces lettres ont été élaborées : « Il a jeté sur le papier les premières notes, quand il regagne la France. Mais des années passent avant qu'il mette au point son ouvrage ; il lui faut s'initier, par Maupertuis, à la physique de Newton. En 1733 enfin, les lettres philosophiques sont prêtes : elles paraissent d'abord en traduction anglaise à Londres. Voltaire retient l'édition française, imprimée à Rouen sans autorisation. Il craint que ce petit livre explosif ne lui attire d'assez graves ennuis. En effet : l'éditeur, las d'attendre, ayant mis en vente les volumes, un arrêt du parlement dénonce l'ouvrage comme "scandaleux, contraire à la religion, aux bons mœurs et au respect dû aux Puissances". les Lettres philosophiques sont brûlées par le bourreau au pied du grand escalier du palais. Décrété d'arrestation, Voltaire doit s'enfuir et se cacher 1.»

Compte tenu de ce que l'on vient de dire les *Lettres philosophiques* ont été rédigées sous la peur et la terreur. L'auteur préfère, malgré lui, mettre ses pensées sous la forme des lettres, alors que celles-ci connotent une fiction par laquelle l'imagination de Voltaire se propage. Il est évident qu'une lettre philosophique doit être plus réelle que fictionnelle ² ; elle doit représenter autant que possible une certaine réalité sur laquelle on discute, mais ce qui n'est pas le cas des lettres de Voltaire. ce dernier aborde aussi certains problèmes réels à travers ses lettres, mais on ne peut ignorer l'aspect fictionnel de son entreprise.

Comme ses prédécesseurs au Grand Siècle, ainsi que ses contemporains, Voltaire appréhende les sujets sous la forme des lettres. A vrai dire, il est à la recherche d'une création artistique et romanesque. Tout au long de son entreprise romanesque, il pratique une approche fictionnelle qui nous rappelle celle des grands romanciers quand ils créent leurs œuvres. Là où il parle des Quakers, il s'impose comme un romancier réaliste et parfois un témoin ou un vrai historien qui décrit tout minutieusement ³. Ce procédé nous suggère les méthodes des romanciers au XIX^e siècle qui s'occupent souvent des descriptions ⁴. Les *Lettres*

philosophiques de Voltaire est une peinture sociale, comme les romans réalistes. On peut dire que, dans le domaine social, Voltaire s' oppose, par ses *Lettres philosophiques*, à la nouvelle définition du bonheur terrestre d'une part et à certains philosophes pour qui l'homme est le centre de toute étude d'autre part. Cette idée est soutenue souvent par les grands philosophes du Grand Siècle comme Descartes et Pascal. En réalité avec Voltaire la pensée française est passée de l'homme à l'humanité ⁵.

L'analyse romanesque des *Lettres philosophiques* de Voltaire peut se réaliser en deux orientations complémentaires qui annoncent déjà l'apparition des principes des méthodes romanesques au XIX^e siècle : La technique et la narration.

Au niveau de la technique, on peut dire qu' il y a dans ces lettres certaines techniques de l'écriture qui nous rappellent celles appliquées au roman ⁶. A plusieurs reprises nous sommes témoins des incises et des dialogues ainsi que des discours indirects libres qui sont plutôt considérés comme des caractéristiques du romanesque. En lisant certains passages des lettres en question, il nous semble que l'on a plus affaire à un texte narratif ⁷ qu' épistolaire. Dans la seconde lettre écrite sur Les Quakers, il y a un enchevêtrement des discours ⁸. Ce procédé sera utilisé plus souvent par les romanciers du XIX^e siècle. L'exemple suivant en est très probant :

« "-Mais comment pouvez-vous discerner, insistai-je, si c'est l'esprit de Dieu qui vous anime dans vos discours? -Quiconque, dit-il, priera Dieu de l'éclairer, et qui annoncera des vérités évangéliques qu'il sentira, que celui-là soit sûr que Dieu l'inspire". Alors il m'accabla de citations de l'Ecriture [...] et il ajouta ces paroles remarquables: "Quand tu fais mourir un de tes membres, est-ce ta propre force qui le remue? [...] -Eh! voilà le père Malebranche tout pur! m'écriai-je. -Je connais ton Malebranche, dit-il; il était un peu quaker, mais il n'était pas assez" 9. »

Dans l'extrait cite ci-dessus il y a des répliques échangées entre les protagonistes et de courts dialogues soutenus par les incises qui donnent un aspect romanesque au déroulement du récit. Bien que dans les *Lettres*

philosophiques de Voltaire chaque lettre traduise une certaine notion et ait son propre mécanisme narratif, mais toutes les lettres (de la 1^{ère} à la 25 ^{ème}) ont, du point de vue narratif, une structure unique et contiennent des éléments essentiels romanesques auxquels le lecteur recourt souvent. Le langage de ces lettres n' est guère celui d'un discours philosophique, mais plutôt un langage romanesque que nous trouvons dans les romans du XIXe siècle. Là où il s'adresse à ses protagonistes factuels ou fictionnels, il procède comme des romanciers du Siècle des Lumières, mais quand il appelle [comme dans la quinzième lettre lorsqu'il dit :"je veux vous dire (si je puis, sans verbiage) le peu que j'ai pu attraper de toutes ces sublimes idées"] le lecteur à participer au déroulement du récit ou de son discours satirique, nous trouvons soi-disant la "part du lecteur 10 " dans l'écriture d'une œuvre. La plupart des romanciers, même ceux du XX^e siècle, (surtout les nouveaux romanciers) font appel à ce procédé si efficace au niveau de la narratologie. Ce parcours narratif marque une invention romanesque qui sera reprise par les écrivains des siècles suivants.

La pertinence et la limpidité du style de Voltaire sont impressionnantes et nous enchantent de plus en plus. Il nous entraîne dans la profondeur de la réalité vécue et nous décrit ses avatars au point que celle-ci se transforme parfois en une fiction romanesque. La réalité est souvent l'enjeu des lettres ; tout circule autour d'une question philosophique qui serait, au fur et à mesure, élargie par l'intervention progressive des aspects fictionnels de l'histoire. Autrement dit, l'auteur déborde le cadre de la réalité tout en abordant un procédé fluide et fluctuant qui accélère le déroulement du récit. Toutes ces techniques éloignent les *Lettres philosophiques* du genre épistolaire et les rapprochent de celui du roman. On ne peut dénier l'influence du genre épistolaire, surtout celle des *Lettres philosophiques* sur le romanesque du XIXe siècle. Voltaire est considéré souvent comme le précurseur des romanciers au siècle des romantiques.

Quant à la narration, elle est très romanesque. En lisant les lettres de Voltaire, parfois on a l'impression que ce n'est pas l'auteur qui est le narrateur même des événements narrés ; mais plutôt un personnage fictionnel ¹¹. Autrement dit, l'auteur aborde d'abord les questions réelles et les transforme

petit à petit, par certaines techniques narratives, à des récits imaginaires qui semblent au lecteur comme une œuvre romanesque. Dans ses *lettres philosophiques* Voltaire a la plupart du temps des personnages réels, il leur adresse ses propos critiques, il dialogue avec eux, il les fait parler, il les fait même agir face à certaines propositions; mais il ne se montre pas toujours un écrivain qui s'occupe des événements et des discussions réels, par contre il fait glisser, en recourant à certains mécanismes narratifs, le processus de la narration dans un domaine presque fictionnel propre aux romans du XIX^e siècle.

Voltaire est ainsi l'inventeur d'une tradition romanesque reprise par les romanciers des siècles suivants. Il est considéré à travers ses romans *stricto sensu* comme un philosophe-romancier et à travers ses lettres un romancier-philosophe. Il est vrai que Voltaire n'est pas le seul avant-coureur du romanesque au Siècle des Lumières, mais son invention romanesque, surtout la portée philosophique et idéologique de ses écrits, est très marquante pour le romanesque du XIX^e siècle. Les romans réalistes, les romans à thèses, les romans engagés écrits aux siècles suivants reflètent presque tous l'influence de Voltaire sur ses successeurs.

Le romanesque voltairien déclenche un procédé de l'écriture spécifique. Lire Voltaire demande un effort constant pour saisir le message qu'il fait passer à travers la réalité et la fiction à la fois. les *lettres philosophiques* de Voltaire sont des modèles par lesquels l'auteur tente de suggérer une réalité méconnue et inconnue pour la population et très utile en même temps dans une époque où il y a un épanouissement de la raison, de la sagesse et de la science. Dans une société si étouffée sous le règne de la pression et de la censure, on ne pouvait apparemment éclairer les idées et les opinions philosophiques ayant des aspects critiques et satiriques que par les lettres et par le roman. Chez Voltaire là où il y a une lettre, elle a une portée romanesque grâce à la fiction et au mécanisme de l'écriture ; et quand il s'agit d'un roman ou des contes il y a bien évidemment une idée philosophique à passer au lecteur.

On peut dire en guise de conclusion que l'œuvre de Voltaire marque non

seulement une tradition continuée, pratiquée au Grand Siècle, mais aussi propose des modèles assez intéressants pour une tradition implicitement inventée qui servira l'exemple pour certains romanciers du XIX^e et même du XX^e siècles. Le romanesque voltairien s'impose aux hommes de lettres soit par une lucidité du vocabulaire et une limpidité du style soit par un procédé fictionnel et narratif.



Notes

- 1. POMEAU René, introduction à *Lettres Philosophiques*, Garnier-Flammarion, Paris, 1964, pp. 13-14.
- 2. La fiction est peut-être le seul moyen par lequel l'aspect romanesque se représente plus facilement. Elle est plus souple et plus maniable que la réalité.
- 3. L'écriture minutieuse et les descriptions-croquis sont reprises plus tard par les écrivains réalistes par exemple.
 - 4. Voir ADAM J.-M. et PETITJEAN A., Le texte descriptif, Nathan, Paris, 1989.
- 5. Le romanesque d'une œuvre vise l'humanité plus que l'homme. Dans l'humanité il y a tout ce qui traite l'homme ; d'où un aspect romanesque qui s'impose.
- 6. Afin de ne pas déborder le cadre de notre propos, nous ne nous contentons d'en traiter que quelques-uns.
 - 7. Voir ADAM J.-M., Le texte narratif, Nathan, Paris, 1985.
- 8. Voir à ce propos PATILLON M., *Précis d'analyse littéraire*, "1. Structure et techniques de la fiction", Nathan, Paris, 1986.
 - 9. Voltaire, Lettres philosophiques, Flammarion, Paris, 1964, pp. 27-28.
- 10. ce procédé est pratiqué le plus souvent par les nouveaux romanciers, surtout par N. Sarraute et M. Butor.
- 11. Cette technique narrative s'intitule la focalisation interne. C'est-à-dire que le déroulement du récit glisse de la focalisation zéro à la focalisation interne, là où le personnage factuel ou réel prend dessus par rapport au narrateur.

Bibliographie

ADAM J.-M. et PETITJEAN A., Le texte descriptif, Nathan, Paris, 1989.

ADAM J.-M., Le texte narratif, Nathan, Paris, 1985.

ALBÉRÈS R. M., Métamorphose du roman, Albin Michel, Paris, 1989.

PATILLON M., *Précis d'analyse littéraire*, "1. Structure et techniques de la fiction", Nathan, Paris, 1986.

POMEAU René, introduction à *Lettres Philosophiques*, Garnier-Flammarion, Paris, 1964

VOLTAIRE, Lettres philosophiques, Flammarion, Paris, 1964, pp. 27-28.

ر پوښځاه علوم انیانی ومطالعات فرښځی پرتال جامع علوم انیانی